



Par Jean Motte
directeur d'étude de l'IMHOTEP

L'homme entre ciel et terre

Au cours d'une conférence sur l'acupuncture, un auditeur m'interrompt et me demande suavement la différence entre l'acupuncture et l'énergétique; ce sur quoi j'écris au tableau l'équation suivante : $\text{énergétique} = \text{acupuncture} + \text{une doctrine (le taoïsme)}$.

Ce postulat doit être interprété comme la nécessité fondamentale et incontournable que chaque être humain doit avoir un outil représenté par l'acupuncture, les mathématiques, la pâtisserie, etc., et une quête spirituelle ou philosophique. C'est à cette seule condition que d'être humain nous passons à l'Homme. Donc, si nous sommes Homme en fonction des critères énoncés ci-dessus, alors nous faisons de l'Energétique.

Que les choses soient claires, une doctrine n'est pas une religion. Cette dernière est figée et se pose en dogme. La quête implique nécessairement une idée de mouvement et sous-entend alors la vie. Une doctrine n'est pas une croyance. La première est une adhésion pleine et entière à un principe dont on ne s'exclut pas. La seconde est un acte imposé. "Je" crois ou pas en quelque chose. Je n'y suis pas impliqué.

La première est une opinion; ce mot nous vient du latin *opinari* qui signifie *donner son avis*, que nous retrouvons dans les mots comme *opiniâtre* ou *opiner*. Elle est le résultat du libre arbitre du penseur et induit là encore un mouvement, une activité. La seconde est une foi, du latin *fidem* qui signifie *fidélité*. Il y a dans ce mot une notion de soumission, de passivité. C'est un attachement à un groupe ou à toute autre entité sans qu'il y ait eu une interrogation profonde ou un choix. Prenons l'exemple de l'église et de ses ouailles. Ce mot est fort intéressant. Il nous vient encore du latin *ovicula* de *ovis* qui signifie *brebis*. Ces animaux



ont une foi aveugle en leur pasteur ou en leur mâle au point de les suivre même dans la mort. Ne vaut-il pas mieux se faire une opinion sur une question, de quelque nature qu'elle soit, et d'y adhérer avec ferveur - qui vient de foi - plutôt que d'avoir foi en cette même interrogation sans opinion préalable ?

Cette voie quelque peu révolutionnaire - dans l'acte mais pas dans le concept - nous porte chaque jour à être un peu plus qu'hier un homme libre; cette liberté de penser, voire de pensée, apanage de l'être humain à la recherche de son *humanité*.

Je crois qu'il existe de nombreuses doctrines, autant sûrement que l'imagination peut en créer. Pourtant il y en a une qui a précédé toutes les autres... Le taoïsme est aussi vieux que l'apparition des hommes sur terre. Le taoïsme est aussi vieux que l'apparition de cette planète terre et aussi vieux que l'apparition de notre univers. Notre monde a toujours besoin de mots pour expliquer. Ici, ce n'est pas utile. Ce n'est pas possible. La seule façon de l'aborder, c'est de suivre la même voie que ceux qui nous le transmièrent. Et ceci au travers du symbole qu'est le *Tae K'i*.

Le *Tae K'i* est le Tao mais aussi sa manifestation. Une graine qui est enterrée dans le sol va germer puis en sortira une tige. Celle-ci se divisera ensuite en deux parties. Ainsi le symbole du

Tae k'i est la représentation de cette division en deux mais aussi la représentation de l'unification de ses parties pour former cette puissance, cette énergie, cet élan vital qui pousse cette graine à sortir de terre. Quel nom lui donner ? Les Chinois la nommèrent le *Tchi*, malencontreusement traduit par *énergie*. Je lui préfère sans conteste le mot *souffle*.

Donner un nom, ce n'est pas expliquer. Pourtant nous avons la réponse sous les yeux. Ce souffle est le résultat d'une synergie énergétique entre le Yin et le Yang, entre le chaud et le froid. C'est une lutte incessante et un échange entre le Yin et le Yang. Cette différence relative, mais dont la quantité globale est toujours identique, crée le mouvement et donc la vie.

A ce titre, la matière est de l'énergie différenciée et structurée. L'énergie est de la matière indifférenciée.

La puissance vitale est un échange entre matière et énergie

Nous ne le répéterons jamais assez, l'homme se situe entre ciel et terre. Il est constamment tiré vers des aspirations Yang, c'est-à-dire ésotériques, spirituelles, et vers d'autres Yin, assimilées à la matérialité et aux instincts primitifs de survie de soi et de l'espace au travers de la reproduction et de l'alimentation. Cette place, difficile parfois à assumer, explique le principe taoïste qu'est la voie du juste milieu. Pour cela, il faut avant tout se connaître sans tricherie afin de percevoir nos tendances Yang ou Yin et les corriger en conséquence. Doit-on passer son temps à cette auto-correction ? Cette attitude peut sembler quelque peu paranoïaque, pourtant la liberté dont nous parlions plus haut est à ce prix.

Liberté de circuler en haut dans le ciel - sans être illuminé -, comme dans le bas, la terre - sans être cupide et mesquin -. Pour cela, une seule voie, celle de l'observation de la nature car c'est elle qui fait toute chose avec ordre, poids et mesure. L'effet n'est jamais disproportionné à la cause, c'est la grande voie de la sagesse.

■ J.M.

Lien GTao
- GTao n°1 : Le Taiji dans les styles internes, P. 63
www.generation-tao.com